



BREZHONEG 2015

DIAGNOSTIC DE L'ETAT
DE LA LANGUE BRETONNE
DANS LE PAYS DE LORIENT

DIAGNOSTIK WAR STAD
AR BREZHONEG
E BRO AN ORIENT

OBSERVATOIRE DE LA LANGUE BRETONNE
ARSELLVA AR BREZHONEG
2004

CARTE D'IDENTITÉ DU PAYS DE LORIENT

Nombre de communes :	30
Population totale en 1999 :	205 227
Évolution 1990 -1999 :	+ 0,9 %
Superficie :	855 km ²
Densité :	240 habitants au km ²
Source : Insee	

Carte I – Présentation du pays de Lorient



Situé sur l'axe Nantes-Brest, le pays de Lorient bénéficie de l'excellente liaison est-ouest, tant routière que ferroviaire.

A l'image d'autres pays très polarisés sur une ville centre (comme ceux de Rennes ou Nantes), on peut parler ici de « **Pays-Agglomération** ». La **Communauté d'Agglomération de Lorient représente en effet 87 % de la population**, et regroupe l'essentiel des emplois et des services aux habitants. Il existe toutefois une zone plus rurale au nord du territoire. En dehors de cette zone, la population est **plutôt jeune**.

Toutefois la **progression de la population** dans le pays a connu au cours de la dernière décennie un **ralentissement brutal** provoqué par une diminution du solde migratoire manifestement liée aux difficultés de la construction navale. A présent, plus des deux tiers des emplois proviennent des services.

En 1999, le **taux de chômage** du pays de Lorient est **le plus élevé de Bretagne**.

Source : Insee

LA POPULATION BRITTOPHONE DU PAYS DE LORIENT

En ce qui concerne la langue bretonne, par extrapolation à partir des données disponibles, **on estime qu'il y a au moins 20 000 brittophones dans le pays de Lorient**, soit 10 % de la population totale (cette proportion est de 7,5 % sur l'ensemble de la Bretagne historique).

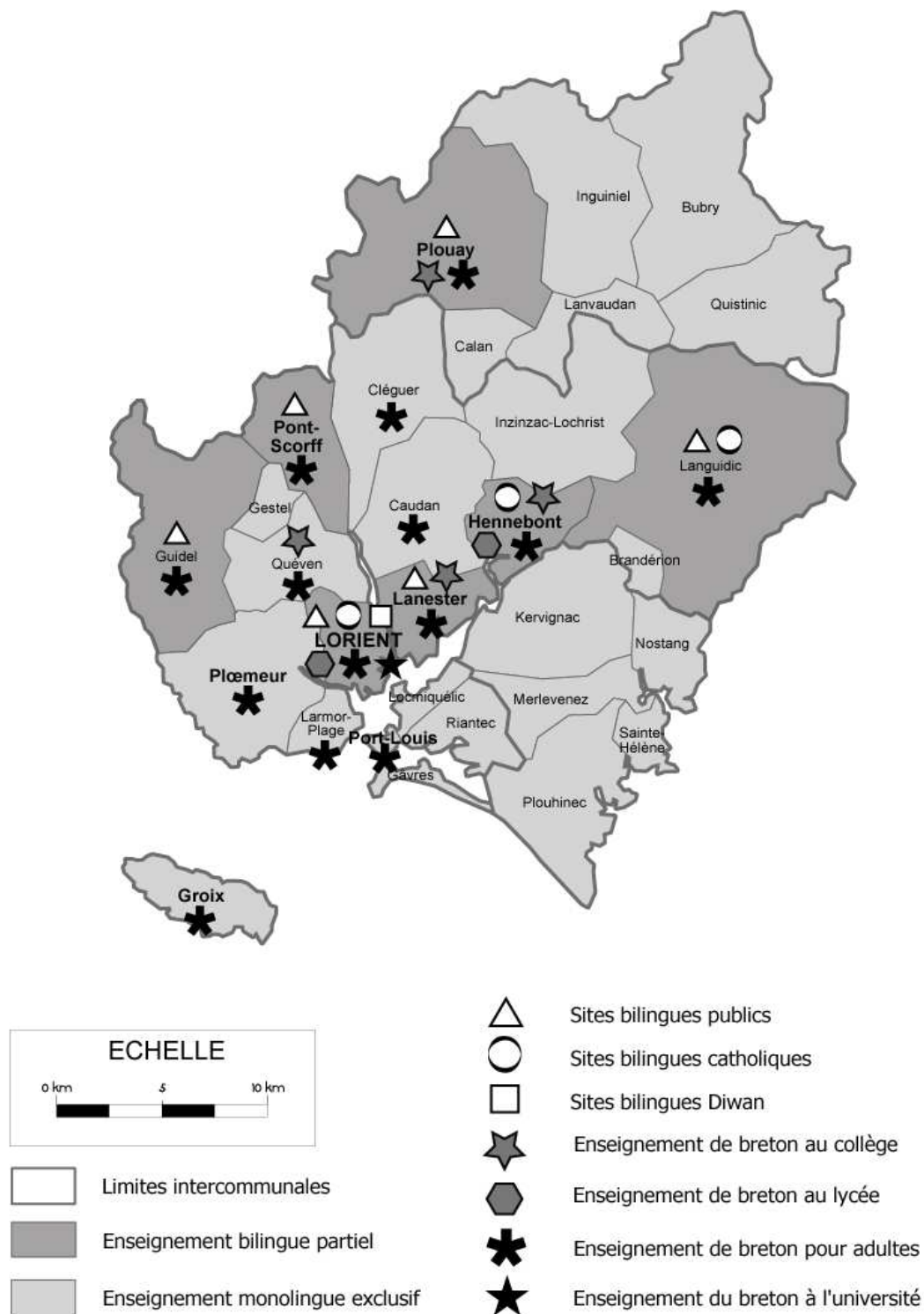
Les chiffres obtenus lors de l'enquête *Etude de l'histoire familiale* menée par l'INSEE en 1999 font apparaître que sur l'ensemble du Morbihan (comme dans le reste de la Basse-Bretagne) la **population brittophone est vieillissante**. Plus étonnant, il ressort de la même étude que la proportion de locuteurs dans la classe d'âge de ceux qui sont nés entre 1976 et 1980 est plus faible dans le Morbihan (1,59 %) que dans l'Ille-et-Vilaine (2,75 %).

Carte II – Présentation des communes du pays de Lorient



I - SITUATION DE LA LANGUE BRETONNE DANS L'ENSEIGNEMENT

Carte III - Enseignement du/en breton dans le pays de Lorient - rentrée 2003



N.B. : Le symbole correspondant à chaque type d'enseignement n'est porté qu'une fois par commune, que celui-ci bénéficie de plusieurs sites ou d'un seul.

A - ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

1 - Enseignement en breton

▪ Offre

L'école Diwan de Lorient, ouverte en 1978, fait partie des premiers sites de la filière associative (ce fut même le premier dans le Morbihan). L'offre s'est enrichie avec l'ouverture de l'un des trois premiers sites bilingues publics de Bretagne à Lanester dans les années 80. Et tandis que cette filière se développait sur le pays de Lorient, un premier site privé catholique s'est créé à Caudan en 1993 ; il a fermé en 1998, mais d'autres sites s'étaient entre temps mis en place sur le territoire.

Les trois filières bilingues sont donc aujourd'hui présentes dans le pays de Lorient.

La continuité d'un enseignement en breton est assurée de la maternelle à la terminale dans la filière publique (Div Yezh) à Lanester et jusqu'au collège à Plouay. La filière à parité privée catholique (Dihun) est présente au collège à Lorient et Hennebont. Le collège Diwan du Morbihan était abrité dans les locaux d'Amzer Nevez à Ploemeur jusqu'à l'année scolaire 2000/2001, il s'est installé à Vannes l'année suivante.

Il n'existe aucun établissement technique proposant un enseignement en breton.

▪ Distribution des effectifs bilingues

Tableau I - Effectifs bilingues du pays de Lorient par niveau et par commune - rentrée 2003

	Préélémentaire	Élémentaire	Collège	Lycée	TOTAL
Guidel	47	24	-	-	71
Hennebont	25	28	13	-	66
Lanester	80	67	56	8	211
Languidic	48	24	-	-	72
Lorient	93	112	9	-	214
Plouay	26	23	17	-	66
Pont-Scorff	23	14	-	-	37
TOTAL	342	292	95	8	737

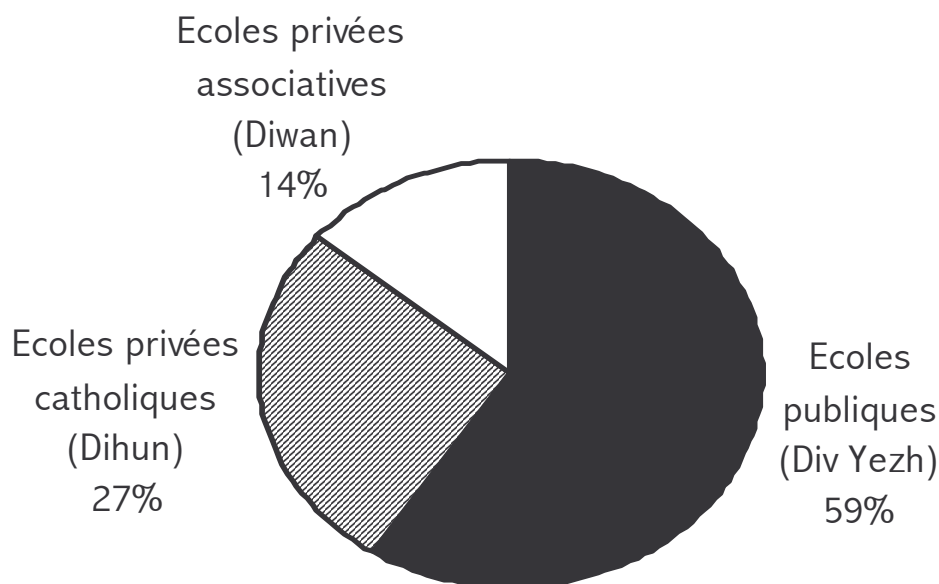
Tableau II - Effectifs bilingues du pays de Lorient par niveau et par filière - rentrée 2003

	Préélémentaire	Élémentaire	Collège	Lycée	TOTAL
Ecoles publiques (Div Yezh)	219	137	73	8	437
Ecoles privées catholiques (Dihun)	86	89	22	-	197
Ecoles privées associatives (Diwan)	37	66	-	-	103
TOTAL	342	292	95	8	737

En 2003, l'enseignement bilingue scolarise en pays de Lorient **737 élèves** de la maternelle au lycée, ce qui représente 8,3 % de la population scolaire bilingue bretonne (le pays représente 5,4 % de la population scolaire bretonne globale).

86 % des effectifs bilingues du pays de Lorient sont scolarisés dans le préélémentaire et le premier degré. Cette répartition des effectifs est conforme à celle des effectifs de l'ensemble de la Bretagne. Cette situation s'explique par la jeunesse de la filière et le peu d'offre dans le secondaire.

Graphique I - Répartition des effectifs bilingues par filière - Rentrée 2003



Le graphique I nous montre que près des deux tiers (59 %) des effectifs bilingues sont scolarisés dans la filière à parité publique (Div Yezh), 27 % dans la filière à parité privée (Dihun) et 14 % dans la filière immersive (Diwan).

Seule la filière publique propose sur la pays de Lorient une offre bilingue de la maternelle au lycée. Les élèves de Diwan qui souhaitent continuer leur scolarité dans la filière immersive sont contraints d'intégrer le collège du Morbihan (à Vannes depuis 2001), puis le lycée de Carhaix (Finistère).

Tableau III - Proportion d'élèves bilingues dans la population scolaire (public + privé - enseignement général, technique et professionnel) par niveau et par commune - rentrée 2002

	Préélémentaire (%)	Élémentaire (%)	Collège (%)	Lycée (%)	TOTAL (%)
Guidel	8,6	4,8	-	-	4,5
Hennebont	3,6	2,6	0,4	-	1,1
Lanester	7,8	3,7	3,1	1,2	3,9
Languidic	14,7	4,5	-	-	6,6
Lorient	4,4	2,9	-	-	1,3
Plouay	9,2	6,7	2,0	-	4,8
Pont-Scorff	12,4	4,0	-	-	7,7
PAYS DE LORIENT	3,8	2,1	0,6	0,1	1,6
BRETAGNE	2,1	1,2	0,6	0,2	1,03

N.B. : ce tableau a avant tout une valeur indicative, il faut tenir compte du fait que les écoles bilingues attirent davantage d'enfants venant des communes voisines que les autres écoles (c'est particulièrement vrai dans le secondaire).

La proportion d'effectifs bilingues dans le pays de Lorient est légèrement supérieure à la moyenne bretonne : 1,6 % de l'ensemble des élèves scolarisés suivent un enseignement bilingue dans l'une des trois filières. C'est également le cas quand on ne prend en compte que le premier degré (le second degré introduisant un biais) : pour l'année scolaire 2002/2003, le pourcentage d'enfants scolarisés en premier degré dans les filières bilingues est de 2,7

% en pays de Lorient contre 1,6 % sur l'ensemble de la Bretagne. Ce dernier chiffre est toutefois l'un des plus bas de Bretagne occidentale : seul le pays de Cornouaille affiche une proportion inférieure (2,4 %).

Il est à noter que dans l'ensemble des grandes agglomérations de Bretagne, la proportion d'élèves bilingues parmi la population scolaire est faible : elle est de 0,8 % à Saint-Brieuc, 0,6 % à Brest, 1 % à Rennes, 0,5 % à Nantes, 1,8 % à Quimper, 2,5 % à Vannes.

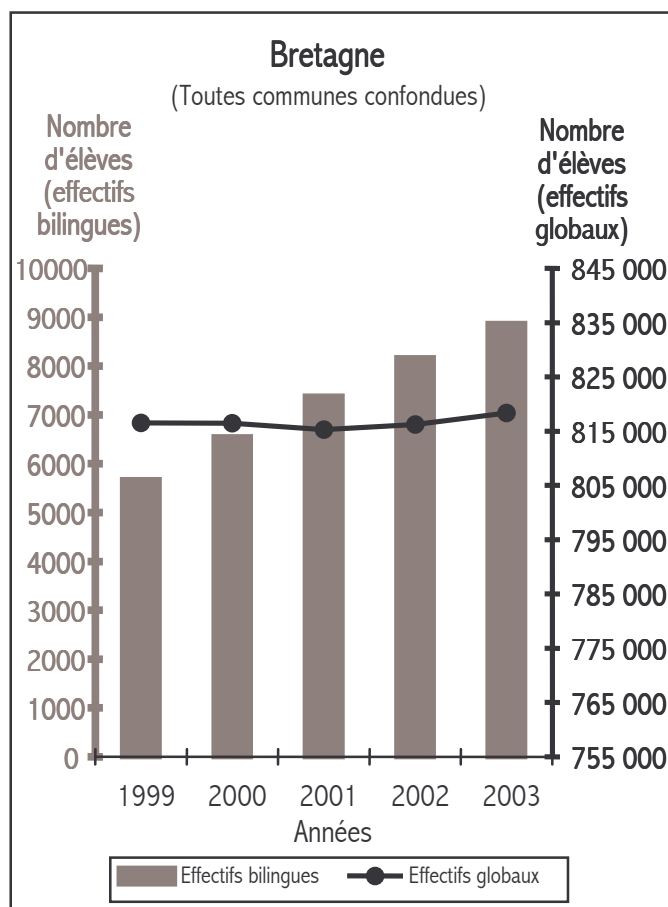
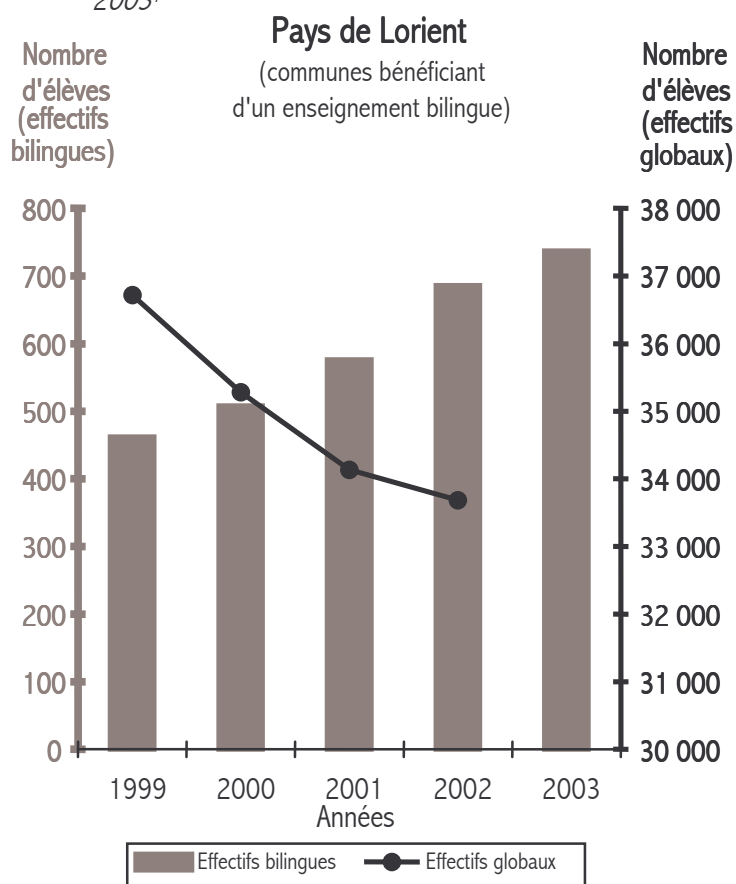
■ Evolution des effectifs bilingues

Tableau IV – Comparaison de l'évolution des effectifs bilingues et des effectifs globaux de l'enseignement (de la maternelle à la terminale) sur les communes du pays de Lorient bénéficiant d'un enseignement bilingue - période 1999 - 2003¹

Commune	1999		2000		2001		2002		2003 ¹
	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues
Guidel	43	1 535	56	1 572	66	1 566	72	1 607	71
Hennebont	45	4 724	37	4 873	38	4 761	54	4 701	66
Lanester	135	6 190	157	5 086	171	4 994	193	4 950	211
Languidic		(1 000)		(1 000)	36	997	66	996	72
Lorient	158	17 576	161	16 455	191	16 166	209	15 839	214
Ploemeur	17	4 224	42	4 595		3 975		3 908	
Plouay	64	1 067	55	1 299	53	1 261	61	1 279	66
Pont-Scorff		(400)		(400)	21	411	31	402	37
Pays de Lorient	462	36 716	508	35 280	576	34 131	686	33 682	737

¹ A l'heure actuelle, nous ne disposons pas encore de tous les chiffres pour 2003.

Graphique II - Comparaison de l'évolution des effectifs bilingues et des effectifs globaux de l'enseignement (de la maternelle à la terminale) dans le pays de Lorient (et sur l'ensemble de la Bretagne) – période 1999 – 2003¹



L'étude comparée de l'évolution des effectifs dans l'enseignement bilingue et dans l'enseignement en général est assez édifiante.

A l'échelle des 5 départements, le graphique II montre une assez grande stabilité du nombre des enfants scolarisés (+0,22 % entre 1999 et 2003). Or, malgré cette tendance naturelle liée à la démographie, on constate que les effectifs des écoles bilingues connaissent, quant à eux, une progression constante (+56,4 % entre 1999 et 2003). Il apparaît donc clairement que ces écoles répondent à une attente des parents d'élèves et qu'il conviendrait en conséquence de favoriser le développement de ce type de filières notamment en appuyant les actions des associations de parents d'élèves qui travaillent en ce sens.

A l'échelle du pays de Lorient, on retrouve clairement les mêmes tendances aux erreurs d'échantillonnage près.

L'offre en enseignement bilingue est donc actuellement présente dans près d'un quart des communes du pays de Lorient. Cette offre est en bonne adéquation avec la répartition de la population sur le territoire, mais on peut regretter que certaines communes assez densément peuplées ne bénéficient pas de leurs propres classes (notamment Caudan et Ploemeur).

Une enquête précise (précédée d'une campagne d'information adéquate) serait donc à mener auprès des parents d'élèves potentiels pour que la répartition géographique des écoles bilingues réponde au mieux aux besoins réels.

2 - Enseignement du breton

▪ Initiation à la langue bretonne dans le premier degré public

L'enseignement du breton s'inscrit dans les orientations qui ont été retenues pour le développement général de l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire. Cependant, à notre connaissance, aucune initiation à la langue bretonne de ce type n'est proposée aux scolaires du pays de Lorient à l'heure actuelle.

L'inspection académique du Morbihan pourrait à ce sujet prendre exemple sur celle du Finistère qui a pris l'initiative de faire appel à des intervenants extérieurs pour mener une action de sensibilisation à la langue bretonne auprès des élèves scolarisés dans les établissements publics du premier degré.

▪ Enseignement du breton dans le second degré

A la rentrée scolaire 2003, un enseignement de breton est proposé dans le pays de Lorient dans 5 des 26 collèges publics, et dans 3 des 11 lycées publics. Le cas de la ville de Lorient est surprenant puisque, malgré son importance (3300 collégiens et 6558 lycéens à la rentrée 2002), aucun collège n'y propose de cours de breton. A l'inverse, le lycée Marie Le Franc concentre à lui seul la presque totalité des élèves de lycée professionnel apprenant le breton en Bretagne (178 inscrits en 2002).

En 2002, 373 élèves du secondaire (150 collégiens et 223 lycéens) scolarisés dans le pays de Lorient ont suivi un enseignement de breton (LV, enseignement facultatif).

Ces chiffres sont assez bons quand on les compare à ceux des autres pays du Morbihan, mais il faut tenir compte ici du poids déterminant du lycée Le Franc. Ces effectifs sont toutefois relativement faibles quand on les compare au dynamisme des écoles bilingues du pays. Un rapport abordant ce sujet (*Evaluation de l'enseignement dans l'académie de Rennes*) a été remis en septembre 2000 au Ministère de l'Education nationale par l'Inspection Générale de l'Education nationale. La première cause qui y est avancée pour expliquer cette faiblesse est le manque d'information. Il conviendrait donc d'encourager une campagne de communication à destination des familles qui mettrait en valeur les bienfaits du bilinguisme et l'offre existante. Cette dernière ayant du reste besoin d'être étendue à un plus grand nombre d'établissements et de bénéficier de meilleures conditions pratiques.

Il est alarmant de voir que la politique actuelle de l'académie de Rennes va plutôt dans le sens d'une réduction de l'offre existante : la carte scolaire du breton qui serait organisée en pôles prévoit la suppression de l'option breton dans 9 lycées et 2 collèges de la Bretagne administrative à la rentrée 2004. Ceci bien que le recteur d'académie mentionne dans son introduction au *Projet académique 2003-06* « l'engagement commun de l'Etat et des collectivités pour développer le bilinguisme français-breton ».

A ce titre, un « visio-enseignement » est prévu pour le lycée Victor Hugo d'Hennebont et pour le lycée Dupuy de Lome de Lorient à la rentrée 2004.

Un enseignement du breton existe dans certains établissements privés du pays de Lorient (collège Saint-Joseph et lycée Saint-Joseph à Lorient, collège Saint-Félix et lycée Notre-Dame du Voeu à Hennebont par exemple), mais nous ne disposons pas de données plus précises sur ce point.

3 - Enseignement supérieur

▪ Cours universitaire

A l'Université de Bretagne-Sud, un enseignement Langue, Littérature, Civilisation Bretonnes et Celtiques (LLCBC) est proposé par l'UFR Lettres, Sciences Humaines et Sociales depuis 1999. Cet enseignement se développe sur trois années. Les étudiants peuvent s'inscrire soit en cours de langue, soit à l'ensemble de l'enseignement. Un enseignement optionnel de breton (3 heures hebdomadaires) est de plus proposé dans la même université depuis 1995.

47 étudiants ont ainsi suivi des cours de breton pendant l'année scolaire 2002/2003.

▪ Vie étudiante

Une association étudiante créée en 1995, Breuder an Aod, a pour objectif la promotion de la culture bretonne à la faculté. Elle a organisé quelques manifestations, notamment un festival de la culture bretonne.

B - ENSEIGNEMENT AUX ADULTES

▪ Cours du soir

En 2003, on recense dans le pays de Lorient 15 sites d'enseignement du breton aux adultes répartis sur 14 des 30 communes. La presque totalité de l'offre se concentre sur la Communauté d'Agglomération de Lorient (seule la commune de Plouay fait exception), et deux sites existent à Lorient même. La répartition de ces sites (cf. carte III) apparaît donc en bonne adéquation avec la répartition de la population sur le territoire.

L'enseignement du breton aux adultes est coordonné sur la presque totalité du pays par trois structures : Englev Bro an Oriant, Amzer Nevez et Gevred.

A noter que des associations du pays (notamment Amzer Nevez) sont, pour leur part, membres de DAO (Deskiñ d'an Oadourien), association qui fédère à l'échelle de la Bretagne des structures dispensant des cours pour adultes (cours du soir, stages, cours par correspondance). DAO a pour but d'améliorer et de coordonner ce type d'enseignement (notamment en travaillant à la formation des enseignants et à la mise en place d'un livret d'évaluation destiné aux apprenants).

Environ 250 adultes ont suivi des cours de breton au cours de l'année 2002/2003 dans le pays de Lorient, soit 8 % des effectifs des cours de breton en Bretagne (la population du pays de Lorient représente 5,1 % de la population bretonne).

Un site supplémentaire existe à Bubry, Divizam Etrezom, animé par l'association Bro Ereg. Ces cours s'adressent aux bretonnants de naissance souhaitant apprendre à lire et à écrire le breton vannetais.

▪ Stages de breton

Deux structures du pays de Lorient proposent des stages : Amzer Nevez et Gevred. Elles ont accueilli **69 stagiaires** en 2002.

Amzer Nevez propose des stages d'une journée (stages de révisions, ateliers d'écriture) au cours de l'année et un stage intensif de 5 jours en été.

C'est, de plus, sur le site d'Amzer Nevez que Stumdi organise l'une de ses formations professionnelles ("Formation linguistique aux métiers bilingues Français-Breton" d'une durée de 840 heures dont 140 heures en stage pratique) avec 2 sessions chaque année (de janvier à juillet et d'octobre à avril). **25 personnes** ont ainsi été formées sur ce site en 2003/2004.

Par ailleurs, un stage destiné aux professeurs de breton pour les cours du soir est organisé dans les locaux d'Amzer Nevez en partenariat avec d'autres structures. Enfin, chaque année au printemps, Skol an Emsav organise, à Ploemeur avec l'aide d'Amzer Nevez, un stage de 3 jours ouvert à tous : **97 participants** y ont suivi des cours en 2003.

En somme, pour ce qui concerne l'enseignement du breton aux adultes, on observe sur le pays de Lorient une demande forte à laquelle répond une offre bien organisée et très bien distribuée sur le territoire.

De manière plus générale, l'enseignement du/en breton est bien développé, mais presque exclusivement sur la Communauté d'Agglomération de Lorient qui concentre la majeure partie de la population ; Plouay est la seule exception notable à cette règle.

II - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE DANS LA VIE PUBLIQUE

APERÇU DE LA SITUATION DU BILINGUISME DANS LA SIGNALISATION DANS LE PAYS DE LORIENT

Le réseau routier départemental dans le Morbihan, et donc celui du pays de Lorient, n'est pas équipé de signalisation directionnelle bilingue français-breton. Aucune décision n'a été prise en ce sens par le **Conseil général du Morbihan** (à l'inverse du Conseil général des Côtes-d'Armor au milieu des années 80 et du Conseil général du Finistère dans les années 90). Seuls certains panneaux bilingues de signalisation touristique départementale ont été installés.

Récemment, la **CAP Lorient**² a mis en place une signalisation patrimoniale bilingue sur l'ensemble de ses communes en y incluant l'axe départemental Lorient-Roscoff. Cette action d'une ampleur encore jamais atteinte dans le Morbihan offre une réelle visibilité à la langue dans ce pays. Cette première permet d'envisager des évolutions futures favorables à l'emploi de la langue au niveau départemental.

La ville de Lorient mène depuis 1985 de nombreuses actions en faveur du bilinguisme dans la signalisation. Diverses initiatives ont ainsi été prises pour développer le bilinguisme, que ce soit dans la signalisation urbaine, celle des rues, des lieux, des établissements publics et des équipements municipaux. Une étude a été menée en 1992 sur le patrimoine toponymique de la commune.

Suite au travail d'Emglev Bro an Oriant, la ville a mis en place une commission extra-municipale³ sur le bilinguisme. Pour la réalisation des actions validées par la commission, la ville a passé en 2001 une convention avec l'Office de la Langue Bretonne.

En mars 2001, **la ville de Lanester** a également passé une convention avec l'Office de la Langue Bretonne. Cette convention devrait se traduire par une prise en compte accrue de la langue dans la vie municipale.

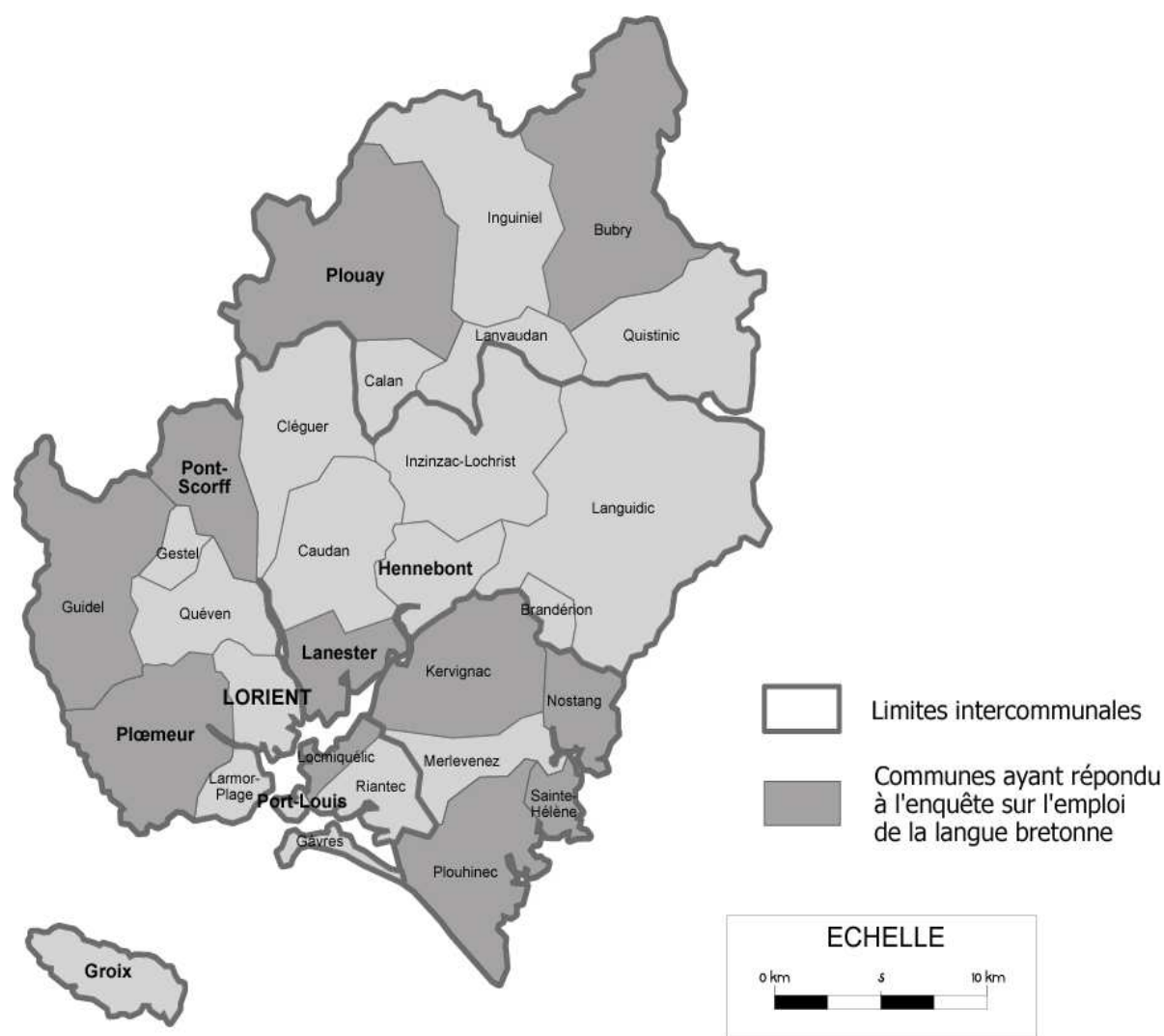
En avril 2003, le service Observatoire de l'Office de la Langue Bretonne a lancé une « **enquête sur l'emploi de la langue bretonne par les communes de Bretagne** ». Des données ont ainsi pu être recueillies sur la position des élus par rapport à la langue bretonne, sur son emploi dans la signalisation, dans le fonctionnement interne et externe des mairies. Les municipalités prêtes à promouvoir l'emploi de la langue bretonne ont également été recensées.

Plus d'**un tiers des communes** du pays de Lorient (11 sur 30) a participé à cette enquête, représentant **36 % de la population** du territoire. Curieusement, nous n'avons pas reçu la réponse de la commune de Lorient (qui représente un autre tiers de la population du pays) ; on vient pourtant de voir les multiples initiatives qu'elle prend en faveur de la langue bretonne sur son territoire.

² Communauté d'Agglomération du Pays de Lorient qui compte 19 des 30 communes du pays "Voynet" de Lorient et 88 % de sa population

³ Une commission extra-municipale réunit dans un souci d'efficacité des élus, des techniciens des services municipaux et des structures de références sur le sujet traité (telles que l'Office de la Langue Bretonne et d'autres structures culturelles locales en l'occurrence)

Carte IV- Communes ayant répondu à l'enquête sur l'emploi de la langue bretonne



1 – La langue bretonne : marque d'identité valorisante pour l'ensemble des bretons et pour l'ensemble de la Bretagne

Les communes du pays de Lorient ayant participé à l'enquête sont unanimement d'accord avec l'affirmation « la langue bretonne ne concerne pas seulement les locuteurs du breton, elle est une marque d'identité valorisante pour tous les Bretons »

Elles sont presque aussi unanimes (9 sur 10 à s'être exprimées) sur l'idée que « la langue bretonne ne concerne pas seulement la Basse-Bretagne. Elle est une marque d'identité valorisante pour toute la Bretagne ».

Ces proportions constatées dans le pays de Lorient sont équivalentes à celles observées sur l'ensemble de la Bretagne (l'unanimité sur ces deux idées est générale). Cela traduit bien le très fort attachement à la langue bretonne et sa valeur identitaire incontestable.

2 – Études toponymiques et normalisation des noms de lieux

Les mairies du pays de Lorient ayant participé à l'enquête témoignent d'un grand intérêt pour les liens entre la langue bretonne et les toponymes de leurs communes.

En effet, 7 des 11 communes sont prêtes à réaliser une enquête sur leurs toponymes, 3 autres déclarent l'avoir déjà réalisée (c'est également le cas de la ville de Lorient). 6 communes se disent prêtes à corriger l'orthographe des noms de lieux de leurs communes, et une dit l'avoir déjà fait.

7 des 11 communes ayant répondu à l'enquête affirment que le nom breton de leur commune figure aux entrées et sorties d'agglomération. Concernant l'utilisation de ce nom, 5 des communes ayant répondu à l'enquête se disent prêtes à l'utiliser sur leurs bâtiments publics et plaques, et 3 disent le faire déjà. Enfin 5 communes sont disposées à en faire usage sur le bulletin municipal et sur le papier à en-tête.

3 – Emploi de la langue bretonne dans la vie publique

A travers les réponses des communes du pays de Lorient qui ont participé à l'enquête, il apparaît que 6 d'entre elles accordent une place à la langue bretonne dans la vie publique. Ainsi, **Guidel** a mis le bilinguisme en place dans la signalétique interne et externe des équipements communaux, la signalisation touristique, les noms de rues ou encore le jalonnement directionnel (on a vu plus haut que **Lorient** mène également une politique volontariste dans ce domaine). D'autres communes, comme Ploemeur, Plouhinec ou Pont-Scorff, font également preuve d'initiatives.

4 – Place du breton dans le fonctionnement interne de la mairie

▪ Accueil en breton

Au vu des réponses, il semble qu'un accueil en breton des administrés ne soit pas possible dans les communes du pays de Lorient ayant participé à l'enquête. Mais 2 communes (Guidel et Lanester) disent avoir déjà proposé une formation en breton aux employés municipaux qui le souhaitent, 3 autres communes se disent intéressées pour le faire (il en va de même pour Lorient). Il s'agit donc maintenant d'inciter ces communes à rendre possible cet accueil, d'une part en portant son existence à la connaissance des administrés, et d'autre part en continuant à proposer une formation complémentaire aux employés qui le souhaiteraient.

La commune de Plouay dit tenir compte de la connaissance du breton lors du recrutement des employés municipaux.

▪ Bulletin municipal

Deux communes du pays de Lorient ayant répondu à l'enquête déclarent avoir quelques articles en breton dans leur bulletins, deux autres accordent une place symbolique à la langue bretonne.

5 – Promotion de l'emploi de la langue bretonne

▪ Promotion de l'emploi de la langue bretonne au quotidien

6 des 11 mairies du pays de Lorient ayant participé à l'enquête sont prêtes à promouvoir l'emploi de la langue bretonne au quotidien d'une manière ou d'une autre (elles sont 46% sur l'ensemble de la Bretagne et 65% parmi les mairies de Bretagne occidentale), la ville de Lorient fait pour sa part preuve de sa bonne volonté sur ce terrain.

➤ Au sujet de l'apprentissage de la langue, 5 de ces 6 communes se disent prêtes à mettre en place ou développer un ou plusieurs aspects de l'enseignement de la langue. Dans le détail, elles seraient intéressées toutes les 5 pour mettre en place une initiation au breton pour les scolaires (Bubry, Lanester, Locmiquélic, Pont-Scorff et Sainte-Hélène), elles sont 2 à se prononcer pour l'enseignement bilingue (Lanester et Pont-Scorff), enfin 3 communes se prononcent en faveur des cours du soir pour adultes (Lanester, Pont-Scorff et Locmiquélic, cette dernière commune ne disposant pas encore de site de ce type sur son territoire).

Ces résultats sont particulièrement importants puisque l'enseignement constitue la base sur laquelle peut être mise en place une politique permettant d'assurer un avenir à la langue bretonne.

➤ Les communes sont également prêtes s'engager dans le domaine des manifestations culturelles en langue bretonne : 5 d'entre elles ont en effet dit souhaiter mettre en place ou développer ce type d'événements.

Par ailleurs, 2 mairies (Nostang et Lanester) se disent disposées à mener une campagne de sensibilisation. Enfin, la municipalité de Pont-Scorff se dit prête à inciter les commerçants à utiliser la langue bretonne dans leur signalétique par exemple.

De telles initiatives sont essentielles pour redonner à la langue une place réelle dans la vie sociale.

➤ Pour développer la place du breton dans la vie publique, 5 mairies se disent prêtes à agir en développant ou en mettant en place le bilinguisme dans la signalisation, mais seule celle de Bubry se dit prête à le faire dans le fonctionnement de la mairie (accueil en breton, dépliants bilingues, ...).

A noter la bonne volonté affichée par les municipalités de Lanester et Pont-Scorff qui ont répondu favorablement à 6 des 8 propositions mentionnées ci-dessus.

▪ Recenser la demande parentale en enseignement bilingue

Parmi les communes du pays de Lorient ayant participé à l'enquête seules 3 sur les 7 s'étant exprimées sur ce point se sont déclarées disposées à réaliser une enquête auprès des parents d'élèves pour mettre en place ou développer un enseignement bilingue pour les scolaires (Locmiquélic, Nostang et Sainte-Hélène) ; 2 autres disent l'avoir déjà réalisée.

Une telle enquête menée à l'échelle du pays conjointement avec une campagne d'information appropriée s'avérerait pourtant utile pour mieux adapter l'offre disponible à l'attente existante.

En ce qui concerne l'emploi de la langue bretonne dans la vie publique, il apparaît que **les dispositions en faveur du breton sont nombreuses dans le pays de Lorient**. On constate que des initiatives se font jour **sur l'ensemble du territoire considéré**, et pas seulement dans les frontières de la Communauté d'Agglomération de Lorient cette fois. On peut noter au passage que 6 des 11 communes se sont dites intéressées pour rencontrer un technicien de l'Office de la Langue Bretonne afin de voir ce qu'elles pouvaient faire concrètement.

Conscient de ce dynamisme, l'Office de la Langue Bretonne a choisi en 2003 d'ouvrir son centre morbihannais sur le pays.

III - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE PAR LA SOCIÉTÉ CIVILE

1 - Mobilisation des acteurs sociaux et économiques

La campagne **Ya d'ar Brezhoneg** a été lancée en 2001 par le Conseil d'Administration de l'Office de la Langue Bretonne. Elle s'adresse à tous les acteurs sociaux ou économiques prêts à se mobiliser concrètement et à créer un lien entre leur domaine d'activité et la langue bretonne.

Au 27 janvier 2004, 537 acteurs sociaux ou économiques ont signé cet accord. 17 d'entre eux se situent dans le pays de Lorient, soit 2,9 % des signataires de la campagne. Ce travail se poursuit en collaboration avec de nombreux partenaires en pays de Lorient.

Tout domaines confondus, citons entre autres Tavarn ar Roue Morvan, Quick (restaurants de Lorient et Lanester), Le Comité de Gouren du Morbihan, la résidence Ar Vag sur l'île de Groix, Bodadeg ar Sonerien, Tarzh an Deiz, Emglev Bro an Oriant, Gevred, le centre Amzer Nevez, le Festival Interceltique de Lorient, Le Festival du Film Insulaire de Groix, ou encore TV Breizh.

A travers ces quelques exemples, on voit que le monde culturel prédomine parmi les signataires du pays de Lorient. Afin que, comme ailleurs, le monde économique soit plus présent dans cet accord, l'Office de la Langue Bretonne envisage de renforcer sa campagne de sensibilisation sur le pays de Lorient en allant davantage à la rencontre de ces domaines d'activité.

2 - Emploi de la langue bretonne dans le monde du travail

L'enseignement est le secteur dans lequel la langue bretonne est le plus souvent utilisée dans le monde du travail. Des compétences en langue bretonne sont demandées pour les postes de professeurs des classes bilingues, d'assistants maternels, de professeurs de breton dans le second degré, de professeurs de breton dans les cours pour adultes ou encore de professeurs de breton à l'Université de Bretagne-Sud.

Certaines associations comme l'**Office de la Langue Bretonne** emploient des brittophones sur le pays de Lorient. Le fonctionnement interne de l'Office de la Langue Bretonne se fait entièrement en breton.

Enfin dans le domaine des médias, **TV Breizh** fait également travailler des bretonnants. Dans le domaine du doublage, l'association **Dizale** fait travailler des comédiens et des techniciens maîtrisant la langue bretonne.

Au total, on estime à plus d'**une centaine le nombre de postes liés à la langue bretonne** sur le territoire du pays de Lorient.

3 – Vie quotidienne

En lien avec la politique linguistique de la municipalité, une signalisation bilingue a été installée à Lorient dans des lieux publics comme le stade ou la piscine municipale.

4 - Vie culturelle, loisirs et sport.

Le pays de Lorient a la chance de disposer d'un tissu associatif dynamique et bien organisé susceptible d'informer le public et de mettre en place différentes manifestations en lien avec la langue bretonne. Il est ainsi possible de s'informer au sujet des activités en langue bretonne dans le pays de Lorient auprès de Emglev Bro an Orient, ou encore du centre Amzer Nevez.

▪ Activités extrascolaires pour les enfants

Dans le pays de Lorient, on constate un manque d'organismes proposant des activités en breton destinées aux enfants et aux adolescents (à l'image de ce que peut proposer An Oaled à Tréglonou par exemple).

Aucune crèche n'a développé un accueil de jeunes enfants en breton. Vu la quantité d'élèves scolarisés en breton sur le pays de Lorient, une demande parentale existe pourtant.

A l'heure actuelle, il n'existe aucun centre aéré en breton sur le territoire considéré. De tels projets ont pourtant été envisagés mais n'ont pas été menés à bien.

Amzer Nevez et Dastum Bro Ereg organisent un stage *Théâtre et Chant en Breton* destiné aux enfants. Il se tient au centre Amzer Nevez au printemps. Un atelier hebdomadaire de chant en breton est également proposé aux enfants par le centre.

A Lorient, l'antenne locale d'Eau et Rivière de Bretagne est en mesure de proposer des animations nature en breton.

Des visites en breton du Haras d'Hennebont sont possibles sur demande des écoles.

On sait l'importance, notamment pour les élèves des écoles bilingues, de pouvoir percevoir la présence naturelle de la langue en dehors du cadre de l'école. Une réflexion est donc à mener sur ce point pour que soient proposées sur ce pays des activités en breton pour les enfants sous forme de loisirs et de spectacles.

▪ Activités pour les adultes

Le centre Amzer Nevez propose aux adultes bretonnants des ateliers de chant et d'écriture. Des conférences en breton sur l'histoire de Bretagne se tiennent par ailleurs une semaine sur deux.

Des débats mensuels sur des thèmes choisis sont organisés par Emglev Bro an Orient.

A Hennebont, Ar Sklerijenn organise de nombreuses activités pour les bretonnants parmi lesquelles des conférences, des randonnées (sorties patrimoine), des repas et soirées de toutes sortes.

Skol an Amzer da Zont, à Plouay, propose des soirées (filaj) et des chantiers écologiques.

L'association Bro-Ereg de Bubry organise mensuellement des séances de lecture en breton ouvertes à tous ceux qui souhaitent se perfectionner dans la langue.

A Languidic, l'association Dihun ha Gouiet propose un atelier de théâtre et des promenades en breton.

Enfin Tarzh an Deiz organise à Caudan des cours d'histoire de Bretagne et des veillées en langue bretonne.

■ Théâtre en langue bretonne

Des représentations de théâtre en langue bretonne sont organisées régulièrement dans le pays de Lorient. Des représentations de pièces en breton sont ainsi proposées par Emglev Bro an Oriant, notamment à l'occasion des Deizioù (chaque année au mois de février).

En partenariat avec les structures d'enseignement en breton, Dastum Bro Ereg (qui organisait jusqu'à présent des représentations de théâtre en breton dans le cadre de Gouel Bro Gwened / Fête du pays vannetais) va mettre en place une manifestation distincte : C'hoariva e Langedig, qui se tiendra à Languidic pour la première fois au printemps 2004.

A Lorient, l'association Pôle Art a vu le jour début 2003 au sein du pôle image de Lorient. Elle a abouti à la création de la Compagnie Point-Barre / Pik Achu, troupe réalisant des spectacles en français et/ou en breton.

Une troupe de théâtre amateur, Dam àr Gwar, existe à Languidic. Certains groupes scolaires bilingues du pays ont leurs propres ateliers.

■ Festivals

Bien que le Festival Interceltique de Lorient (signataire de l'accord Ya d'ar Brezhoneg) soit avant tout le rendez-vous de toutes les formes de musiques issues des pays celtiques, la langue bretonne y occupe une place de fait ne serait-ce que par le regroupement en son sein de nombreux bretonnants et par la présence d'associations comme Div Yezh, Diwan, Dihun ou Dastum. Néanmoins, le bilinguisme n'est pour ainsi dire pas pris en compte dans le fonctionnement du festival (affichages, signalétique, commentaires).

■ Sport

En 2000, le Championnat du monde de cyclisme sur route qui s'est déroulé à Plouay a représenté une occasion particulièrement remarquable de faire apparaître la langue lors d'un événement international. La totalité de la signalétique y était trilingue (breton, anglais, français), la langue bretonne a également été utilisée pour des annonces et des commentaires.

5 - Religion

En septembre 2003, l'évêque de Vannes, Mgr Gourvès, a édité une lettre pastorale bilingue intitulée *Le renouveau de la culture bretonne : un défi pour l'Eglise*. Il y invite tous les services de l'église à "donner à la langue et à la culture bretonnes la place qui leur revient lors des cérémonies religieuses". Il y demande d'autre part à "l'Ecole catholique d'accentuer son effort, de continuer à prendre les mesures utiles pour permettre à tous les enfants et jeunes (...) de pouvoir accéder à cette langue et à cette culture".

Des messes en breton sont célébrées régulièrement sur le territoire du pays de Lorient comme dans la paroisse de Quistinic par exemple. Cependant, à l'heure actuelle, il n'y a pas de catéchèse en breton.

L'association Santez Anna Gwened, créée en 1994 et basée à Vannes, a pour but de promouvoir la liturgie en breton pour répondre à la nécessité de sauvegarder le patrimoine culturel religieux du Vannetais. Pour ce faire, elle a notamment édité des documents : livres de cantiques, compacts disques, etc.

6 - Édition

Les éditions Le rat qui attend, basées à Lorient, ont édité en 2004 un recueil de poèmes bilingues

Créées en septembre 2003, les Editions Oranges Nouvelles, de Caudan, sont spécialisées dans la publication de nouvelles. Certaines d'entre elles sont bilingues (breton-français), mais d'autres bilinguismes sont envisagés (breton-anglais, etc.). Les publications sont trimestrielles, et deux nouvelles bilingues ont déjà été éditées, dont l'une écrite par le président brittophone de l'association. L'un des objectifs de cette association d'édition est de développer un partenariat avec des acteurs culturels locaux afin de faciliter l'accès des autres à la publication et la commercialisation de leurs ouvrages.

D'autre part, une revue en breton vannetais, An Doere, est éditée à Larmor-Plage.

7 - Médias en langue bretonne

▪ Télévision

Sur le territoire considéré, France 3 Ouest diffuse près d'1 heure 35 d'émissions en langue bretonne par semaine en 2003/2004.

En plus des émissions diffusées sur la Bretagne administrative (*Red an Amzer*, magazine hebdomadaire de 54 minutes, et depuis avril 2003 *Mouchig-dall*, émission hebdomadaire de 21 minutes destinée aux enfants) le pays de Lorient reçoit le journal télévisé en breton, *an Taol Lagad* (3 minutes 30 quotidiennes d'informations en langue bretonne) produit par France 3 Iroise.

TV Breizh, diffusée par le câble et le satellite, couvre toute la Bretagne. Cette chaîne privée généraliste accorde une place non négligeable à la langue bretonne notamment grâce à quelques programmes disponibles en breton sur un canal son particulier.

Dans la grille 2003/2004, la langue est ainsi présente dans les dessins animés pour enfants (une heure de programme par jour en moyenne diffusée à partir de 6h50), dans le journal d'information *Actu Breizh* qui propose un reportage en breton sous-titré, dans la météo, ou encore dans le magazine d'information *Tro war dro*. Au total, environ 8 heures de programme sont disponibles en langue bretonne par semaine. Occasionnellement, le breton est de plus employé en *prime time* (matchs de football, *Nuit Celtique*, etc.). Il est enfin présent sur l'écran à travers la carte en breton de la météo, ou l'habillage de la chaîne qui est partiellement bilingue.

En outre l'association Dizale, composée de professionnels, est spécialisée dans le doublage en breton de tous types d'oeuvres audiovisuelles spécialisée. Ses studios d'enregistrement se trouvent à Lorient. Une grande quantité de dessins animés ont ainsi été doublés, et l'association s'attaque en 2004 aux films de fiction. A l'heure actuelle, le principal diffuseur des productions de Dizale est TV Breizh, mais un partenariat avec Keit Vimp Bev a aboutit à l'édition de DVD, une collaboration avec France 3 s'est mise en place à l'automne 2003, et des projections sont organisées régulièrement dans des cinémas pour les enfants des écoles bilingues.

▪ Radio

Sur l'ensemble du pays de Lorient, le volume horaire cumulé des programmes radiophoniques en langue bretonne est d'environ **70 heures par semaine** en 2003/2004. L'offre de programmes radiophoniques associatifs représente 70 % de l'offre totale des programmes radiophoniques diffusés sur le territoire.

Radio Bleu Breiz Izel, radio locale du service public du réseau France Bleu, peut être captée sur le territoire du pays de Lorient. Environ 20 heures de programmes en langue bretonne sont diffusées par semaine, dont une émission quotidienne de 18h30 à 21 h et un flash d'information de 5 minutes en langue bretonne (4 fois par jour), *Keleier Breizh*.

Radio Bro Gwened, radio locale associative basée à Pontivy, diffuse environ 30 heures d'émissions en breton (dont 21 heures en breton vannetais). Du lundi au vendredi, Radio Bro Gwened propose ainsi un flash sur l'actualité et quatre émissions quotidiennes: *Liv an amzer* de 7h30 à 9h, *Kreiz mintin* de 11h à 12h, *Pop skeud* de 17h30 à 18h, et *Redek kleuz ha garzh* de 18h15 à 20h. Enfin, une émission est diffusée le samedi de 11h à midi : *Ne vin ket pilet evit Komz*.

Le nord du pays est couvert par les émissions de la radio associative bilingue **Radio Kreiz Breizh** basée à Saint-Nicodème. En 2003, une vingtaine d'heures d'émissions en breton sont diffusés par semaine. Radio Kreiz Breizh compte aujourd'hui cinq salariés dont trois brittophones.

Un travail en réseau est réalisé par les radios associatives émettant en langue bretonne (Radio Kreiz Breizh, Radio Kerne, Arvorig FM et Radio Bro Gwened) afin d'augmenter le volume horaire et l'aire de diffusion des émissions.

EN CONCLUSION DU DIAGNOSTIC

Le pays de Lorient est un pays assez exemplaire à bien des points de vue pour ce qui concerne la langue bretonne. Mais les actions restent à renforcer, à diversifier et à étendre plus largement encore.

LA PERSONNALITE DU PAYS DE LORIENT

Le fait le plus notable concernant l'état de la langue bretonne dans le pays de Lorient est que les initiatives sont nombreuses (quelque soit le domaine pris en compte) et surtout qu'elles se font jour sur l'ensemble du territoire considéré.

C'est particulièrement vrai pour ce qui concerne la Communauté d'Agglomération de Lorient qui concentre 87 % de la population, et par conséquent la majeure partie de l'enseignement du/en breton et des manifestations d'ordre culturel. Plouay est toutefois une exception remarquable à cette règle, et l'*enquête sur l'emploi de la langue bretonne par les communes de Bretagne* montre que c'est l'ensemble du territoire qui se sent concerné par la question de la langue bretonne.

On a donc ici affaire à un pays où la situation de la langue bretonne est relativement bonne (en comparaison avec d'autres pays), et qui manifestement dispose à ce niveau d'un potentiel de développement assez important. En cela il ressemble au pays de Cornouaille.

On peut signaler pour conclure que la Charte du pays de Lorient propose, parmi d'autres actions pour répondre à son Orientation stratégique n°3 (Enjeu social : Un pays solidaire pour une vie quotidienne de qualité et une personnalité culturelle forte), d'« affirmer les identités celtiques et nautiques du pays ». La langue bretonne a évidemment un rôle à jouer à ce niveau.

POINTS FORTS

L'attente du public en faveur du breton est forte dans le pays de Lorient. De nombreux faits en témoignent : la dynamique des effectifs des écoles bilingues, le nombre d'adultes qui suivent des cours et des stages de breton, etc.

Le tissu associatif du pays de Lorient est bien structuré et énergique. Les initiatives des diverses associations qui s'intéressent de près ou de loin à la langue bretonne sont nombreuses.

Les pouvoirs publics locaux se montrent plutôt bien disposés vis-à-vis de la langue bretonne, qu'il s'agisse de la ville de Lorient (un tiers de la population du pays), ou des communes ayant répondu à l'enquête du service Observatoire de l'Office de la Langue Bretonne (représentant un autre tiers de la population du pays).

POINTS A AMELIORER

On constate néanmoins que des manques subsistent. Outre les actions déjà bien entamées qui ont besoin de soutien pour continuer à se développer, d'autres actions restent à mettre en place ou demandent à être mieux cadrées.

Dans le domaine de l'enseignement, par exemple, il serait intéressant qu'une ou plusieurs études (précédées de campagnes d'information appropriées) soient menées afin de faire mieux répondre l'offre en enseignement bilingue aux besoins des parents d'élèves. Il conviendrait de même d'étudier sérieusement la question de la mise en place de crèches et de centres aérés bilingues.

Les activités en breton destinées aux enfants sont encore trop peu développées et pas assez diversifiées.

Les cours de breton dans le secondaire ont besoin d'une campagne d'information et d'un développement de l'offre. Il est particulièrement étonnant qu'aucun collège de la ville de Lorient ne propose d'enseignement du breton.

Enfin, étant donné la bonne volonté affichée par une part importante des communes du territoire, il paraît possible de développer davantage le bilinguisme dans la vie publique.

Dans le secteur culturel, il est regrettable que le *Festival Interceltique de Lorient*, véritable locomotive de la culture bretonne sur le pays n'ait toujours pas intégré le bilinguisme. A ce titre, le *Festival Interceltique* est nettement en retard par rapport à d'autres festivals bretons tels que les *Vieilles Charrues* à Carhaix ou le *Festival de Cornouaille* à Quimper.

BIBLIOGRAPHIE

GOURVES F.M., septembre 2003. Le renouveau de la culture bretonne : un défi pour l'Eglise. Vannes, 16 pages.

INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) (éd.), septembre 2003. L'espace breton. *Les dossiers d'Octant*, Rennes, 45, 152 pages.

INSEE (éd.), 2002. Territoires vécus – Organisation territoriale de l'emploi et des services. Paris, carte.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE (éd.), septembre 2000. Evaluation de l'enseignement dans l'académie de Rennes. Rapport de l'Inspection Générale de l'Education nationale, 150 pages

OFFICE DE LA LANGUE BRETONNE (éd.), 2002. Un avenir pour la langue bretonne ?. Rennes, 260 pages.

PERAZZI J.C., 1998. Diwan vingt ans d'enthousiasme, de doute et d'espoir. Coop Breizh (éd.), Spézet, 152 pages.

SOURCES DIVERSES

Académie de Rennes

Les associations du pays de Lorient (et tout particulièrement Emglev Bro an Oriant, Amzer Nevez, Gevred et l'association Bro Ereg)

Les communes du pays de Lorient

Conseil Régional de Bretagne

DAO (Deskiñ d'an Oadourien)

Div Yezh - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Publique

Dihun - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Privée

Diwan - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement Immersif

Evêché de Vannes

INSEE

Inspection Académique du Morbihan

Rectorat de Rennes

UGB (Unvaniezh ar Gelennerien Brezhoneg)

Université de Bretagne-Sud